

ques, un long murmure l'accueillit (il avait défendu les cris et les applaudissements) ; mais au moment de la bénédiction solennelle *Urbi et Orbi*, brisant la consigne et d'un élan irrésistible, cinquante mille fidèles acclamèrent le Pape-Roi.

Etais-ce de l'enthousiasme irréfléchi ou délirant ?—Non, c'était simplement l'affirmation de la vérité et du droit.

En effet, le pape est roi. Sa royauté spirituelle est si évidente qu'il me semble superflu d'en parler ici. Successeur de Pierre, chef de l'Eglise mère et maîtresse de toutes les autres, possesseur des clefs du royaume des cieux, qui donc possède un plus grand empire sur les âmes ? Les souverains de la terre régissent le côté extérieur de la société ; mais ils ne pénètrent pas dans le for intérieur, ou s'ils en émettent la prétention, comme l'ambitieux conquérant du dernier siècle, ils sont vite contraints d'accuser leur impuissance radicale à régir les coeurs et les volontés. "Ils ont pris les âmes, et ne m'ont laissé que des cadavres !" disait Napoléon.

Le pape, au contraire, règne sur les corps et sur les âmes. Sa puissance illimitée se fait sentir jusqu'au plus intime de nous-mêmes. Tout ce qu'il y a de plus personnel, de plus indépendant, de plus inviolable, les consciences et les volontés, les croyances et les idées, les affections et les coeurs, tout est sous sa dépendance absolue.

Et pour régir tout ce monde intérieur, il a tous les pouvoirs. Pouvoir d'enseigner : sa bouche suffit à tout, *os orbi sufficiens*. Pouvoir de légiférer : ses décrets pénètrent partout sans qu'aucune autorité ne puisse en suspendre la souveraine efficacité. Pouvoir de juger : ses sentences sont irréformables ; il n'est permis à personne de juger son jugement—*Roma locuta est, causa finita est*.

Quelle plénitude de pouvoirs, Messieurs ! Mais n'en soyez pas effrayés. La royauté pontificale n'a jamais commis d'abus, ni n'en commettra jamais. Des papes ont pu avoir des écarts qui contrastaient singulièrement avec leur caractère sacré ; mais fouillez l'histoire, jamais aucun d'eux n'a abusé, par une définition en matière de foi ou de morale, de sa puissance infaillible.

Et ce qu'il y a, peut-être, de plus extraordinaire encore, c'est